

# Point de vue « chaud » : l'écologie

Recherchez le bien-être de la ville où je vous ai exilés et intercédez auprès de l'Eternel en sa faveur, parce que votre propre bien-être est lié au sien (Jérémie 29.7).

Voilà le texte qui est en arrière-plan de ce que je voudrais partager avec vous ce matin. Il s'agit d'un extrait d'une lettre adressée aux Juifs déportés à Babylone par Nabuchodonosor, peu après l'an 597 avant Jésus-Christ. Il leur est conseillé de vivre leur situation positivement, de rechercher le bien des gens avec qui ils doivent vivre désormais. Ne serait-ce pas un conseil pertinent pour nous aujourd'hui ?

Alors :

**Devons-nous nous engager pour sauver la planète ou uniquement des âmes ?**

La réponse que je propose est : il faut s'engager pour sauver la planète ; c'est une manière de chercher le bien de ceux avec qui on vit.

Il faut commencer par se rendre à l'évidence : Dieu seul sauve. Moi, je ne peux sauver personne. Je peux seulement témoigner de ce que je crois. Je peux en témoigner par une vie convertie à l'Evangile. Je peux seulement essayer de donner le goût du salut à ceux que je côtoie. L'Evangile est essentiellement un appel à la conversion de vie, au changement d'attitude en vue de plus de justice, en vue du bien du prochain. Le grand commandement est d'aimer Dieu et le prochain, pas de confesser la foi la plus orthodoxe possible. Tout le contraire de se retirer du monde, mais au contraire de participer au monde en obéissant au Christ. Le salut consiste essentiellement en une attitude de vie juste à l'égard du prochain. C'est exactement ce que nous dit la grande scène du jugement dernier en Matthieu 25.31 et suiv. Dans cette scène, sont sauvés ceux qui ont pris soin de leur prochain. S'engager pour la planète, c'est à coup sûr prendre soin du prochain et du coup, peut-être, comme un effet collatéral, induire le goût du salut chez le prochain.

A mon sens, les chrétiens ont donc à vivre dans le monde, dans la société, à y partager les défis, les contradictions, aussi à en vivre les joies... Partager les larmes et les rires. Bref à être solidaires des humains. C'est ainsi que nous pouvons témoigner de l'Evangile du salut, peut-être en induire le goût.

Il y a plus d'une année, j'avais souligné une phrase dans un petit livre dont Daniel Geiser parlera tout à l'heure. Je lis cette phrase :

*Chaque génération de chrétiens est appelée à discerner les implications de l'Evangile pour le temps dans lequel elle vit. Nous cherchons non seulement à être fidèle à l'Evangile dans le contexte où Dieu nous a placés, mais aussi à proclamer cet Evangile avec des mots et des concepts qui seront audibles pour nos contemporains.*

Or il est évident – sauf délit de mauvaise foi - que la question climatique et écologique est un problème et un défi contemporain majeur et très grave, un problème global qui inclut la question de la justice. Et si la Bible ne parle pas

directement d'écologie, elle parle abondamment de justice, de paix, de droit, de partage. Les chrétiens ne peuvent passer à côté.

### S'engager

Aujourd'hui, beaucoup de monde s'engage pour la planète. J'ai été profondément touché en regardant le dernier Temps Présent par ces militants écologiques qui usent de désobéissance civile pacifique pour alerter sur l'inaction étatique et civile à l'égard du climat. Ils écotent parfois de sanctions financières, ou de prison, ou d'un casier judiciaire pénalisant, ou de tout à la fois. Ils paient de leur personne pour quelque chose qui leur paraît essentiel. Ils ont ma sympathie et mon admiration, ils me font penser aux premiers chrétiens qui risquaient gros, parfois la mort ou la torture, pour rester fidèles à leurs convictions contre le système et contre le conservatisme plombant.

Les premiers chrétiens ont eu raison, en fin de compte. Comme il faudra bien que les rebelles climatiques aient raison, ou alors c'est que le temps se gâtera vraiment. Il faut toujours des précurseurs, des visionnaires, des prophètes. Les conservateurs et autres passésistes finissent de toute manière par avoir tort et on gagnerait beaucoup de temps s'ils s'en rendaient compte.

Aujourd'hui, la sensibilité écologique prend de l'ampleur. Plus personne n'ignore cette thématique. Ceux qui s'engagent concrètement, encore minoritaires, augmentent en nombre. En la matière, les modes d'action, les motivations profondes, les ressorts réels sont bien sûr divers. Il y a les extrêmes : certains imaginent que les technologies, voire l'économie pour les plus jetés, résoudre tous les problèmes. D'autres prônent un abandon drastique de tout confort et un quasi-retour aux âges obscurs d'avant l'eau courante. Au milieu, la grande masse qui pense qu'il faudrait faire quelque chose mais que ce serait bien si les autres commençaient.

Alors, dans ce panorama - volontairement caricatural, vous comprenez bien - y a-t-il une voie chrétienne ? Une voie où les valeurs chrétiennes pourraient être utiles ? voire prophétiques ? Oui, nous chrétiens, que pouvons-nous apporter de spécifique en la matière ?

### Quelques pistes concrètes

On l'a dit, la Bible ne peut pas parler d'écologie puisque la question est moderne. Elle parle par contre de la justice. Abondamment. Elle parle de la paix et de l'amour. Or, l'écologie implique la justice, la paix et l'amour, au minimum la solidarité. On ne pourra pas faire payer par les pauvres les dégâts produits par les riches, ceci à toutes les échelles. Le sud ne paiera pas pour le nord qui porte une très lourde responsabilité quant à l'état actuel de la planète, même si maintenant d'autres nations lui ont emboîté le pas. Et les petites gens d'ici ne paieront pas pour que les riches puissent continuer à s'éclater sans retenue. Les chrétiens devraient me semble-t-il être particulièrement sensibles au couplage écologie-justice.

Autre chose qui pourrait émaner d'une perspective chrétienne :

La joie comme moteur à l'action écologique. Beaucoup de gens voient dans l'écologie des privations, des taxes, des pénuries, des sacrifices. On évoque le retour

à l'âge de la pierre. Et certes, il n'y aura pas d'amélioration de la situation écologique sans une certaine décroissance (mais qui n'a rien à voir avec l'épouvantail souvent malhonnêtement brandi du retour à l'âge de la pierre !).

Les chrétiens pourraient peut-être montrer que la vie est autre chose que la satisfaction de tous ses désirs et qu'après tout on peut être heureux sans manger de fraises en hiver (si, si, je l'ai expérimenté, et quelle joie de manger des fraises bien gouteuses maintenant !).

Oui, un certain désencombrement améliore la vie. D'autres que des chrétiens l'affirment et le vivent bien sûr, mais les chrétiens pourraient le revendiquer tout particulièrement ; j'ai en effet lu quelque part que **la vie est plus que la nourriture et le corps plus que le vêtement (Matthieu 6.25+)**. Des paroles qui sont comme une sorte de prolongation d'une autre parole, plus ancienne, affirmant que **l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Eternel (Deut. 8.3)** ... Oui, peut-être qu'en diminuant production et consumérisme effréné entrerons-nous dans une vie meilleure, plus légère, plus réceptive à l'amour, à la beauté des choses, à la joie d'être là, plus ouverte à la présence aimante de Dieu, plus ouverte au prochain ... tous les ingrédients du goût du salut en quelque sorte !

Et puis, la joie profonde. Ce qu'on appelle l'allégresse ou la jubilation. J'entendais encore récemment quelqu'un déclarer, à propos des grands problèmes d'aujourd'hui, qu'il faudra les résoudre seul, que personne ne nous aidera, que nous sommes seuls.

Être seuls, c'est terrible. Perso, je ne me fais pas à l'idée d'être perdu sur une petite planète dans l'immensité de l'espace sans raison et sans but. Or, les Ecritures affirment au contraire que nous ne sommes pas seuls. Que nous sommes désirés, aimés. Créés en image de Dieu, rendez-vous compte. Dieu aime notre monde et notre humanité.

Certes, Dieu ne semble pas très interventionniste dans les affaires des hommes, un peu comme s'il avait dit : « maintenant faites quelques choses vous-mêmes, inventez, construisez, aimez ». Oui, Dieu semble pousser les humains à se débrouiller. Sinon, pourquoi Dieu laisse-t-il aux tyrans tant de pouvoir de nuisance, pourquoi tant d'innocents paieraient-ils au prix fort des folies meurtrières de ceux qui tirent les manettes, pourquoi tant d'humains souffriraient-ils de l'avidité sans limite et sans fin des plus riches ? Pourquoi Dieu ne rend-Il pas les humains plus intelligents ?

*Oui, pourquoi si peu de poètes pour tant de barbares ?*

Et pourtant, je crois que si ça n'en n'a pas toujours l'air, Dieu se soucie des hommes, je crois qu'Il oriente l'Histoire et nous accompagne, que son Esprit est à l'œuvre et qu'Il est là, présent pour qui veut être sensible à sa présence.

Alors, oui, cette joie profonde, cette légèreté de celui qui se sait aimé, qui se sait être au bénéfice de la grâce, de la bienveillance du Dieu de Jésus-Christ ; oui, pourquoi pas cette joie profonde, cette allégresse, cette jubilation, comme moteur aussi à l'action écologique ?

## Conclusion

Participer, même très modestement, à l'amélioration du monde en s'engageant pour la planète, par amour et à cause de l'amour de Dieu pour les humains, est une action humanitaire. Et une action humanitaire est susceptible d'éveiller à la vie, à l'amour, à la joie et donc amener hommes et femmes à éprouver le goût du salut.

Et puis, j'ai choisi le texte de Jérémie que vous avez vu affiché durant mon intervention. Quelque chose dans ces mots me touche : il n'est pas demandé aux exilés de convertir ceux au milieu desquels ils vivent, mais il leur est demandé de prier en leur faveur. Parce que le bien-être de tous est lié.

Voilà quelque chose de vraiment spécifiquement chrétien que nous pouvons faire : prier le Dieu de Jésus-Christ pour notre monde et les humains qui y vivent. Bien sûr, on peut préférer l'action à la prière. Il ne faut pas les séparer : les deux marchent ensemble. Dans la prière viennent parfois des réponses, des inspirations, des idées. Dans la prière peut parler l'Esprit-Saint, qui est aussi Esprit d'inventivité et d'intelligence. AMEN.